

La mésange bleue

La mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) est la mésange la plus commune en France avec la mésange charbonnière.

Elle est reconnaissable à la teinte bleue de la partie supérieure de sa tête, appelée calotte.

Elle occupe de nombreux types d'habitats : forêts de feuillus, bois, taillis, parcs et jardins. On la voit souvent à la cime des arbres.



© Gilles Carcassès

Portrait de famille

La niche écologique des mésanges diffère d'une espèce à l'autre. Cette spécialisation leur permet donc de se côtoyer sans pour autant se concurrencer.

La mésange à longue queue est la plus grégaire.

Les mésanges huppées et noires fréquentent les bois de conifères.

La nonnette est une forestière.

Les mésanges bleues et charbonnières sont souvent vues dans les jardins.



Un régime alimentaire variable

La mésange bleue est insectivore mais elle se nourrit aussi de graines et de bourgeons en hiver.

Les oisillons sont nourris de chenilles et d'autres petits animaux.

Vous verrez souvent ces acrobates suspendues par les pattes, tête en bas pour picorer les boules de graisse du nourrissage et attraper les insectes dans les branches.



Une grande consommatrice de chenilles

La chenille processionnaire du pin est la forme larvaire d'un papillon de nuit (*Thaumetopoea pityocampa*).

Elle se développe sur les résineux, se nourrit de leurs aiguilles entraînant le dépérissement des arbres.

Les poils de cette chenille, très urticants, provoquent des œdèmes, des urticaires, des conjonctivites, chez l'homme et les animaux.

La mésange bleue est très utile car c'est l'un des rares oiseaux à consommer cette chenille.



La mésange bleue, utile dans les espaces verts

L'installation de nichoirs adaptés aux mésanges bleues, prédateurs naturels de la chenille processionnaire du pin, permet de réduire les populations de chenilles à leur premier stade larvaire.

Une lutte efficace fait appel à deux autres techniques complémentaires :

L'utilisation de phéromones de synthèse, pendant la période d'accouplement, entraîne la confusion chez les mâles qui se font ainsi piéger, pensant trouver une femelle.

La mise en place d'une collerette autour du tronc permet de guider les chenilles vers un sac rempli de terre dans lequel elles seront piégées.

